

«Die Idee besteht darin, Wege aufzuzeigen, damit man nicht völlig ausgeliefert ist, und das Wissen zu vermitteln, dass man experimentieren und mit kleinen Schritten vorwärtsgehen kann, ohne grössere Geldaufwendungen, indem man versucht, in seiner nächsten Umgebung Know-how aufzubauen», ergänzt sie. Und sie weist darauf hin, dass Gemeinschaften, die den Schritt bereits vollzogen haben, oft von ihren Nachbarn kontaktiert werden. Das sei auch ein Hinweis darauf, wie wichtig der Austausch Süden-Süden sei. «Der Klimawandel und seine Auswirkungen zeigen auf, dass wir alle voneinander abhängig sind. Der agroökologische Umchwung ermöglicht es uns, gemeinsam Lösungen zu finden», sagt sie abschliessend.



F CRISE CLIMATIQUE Donner aux gens le pouvoir d'agir

L'urgence climatique sera à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises (COE) à Karlsruhe. Afin de savoir ce que font les Eglises en la matière, nous avons rencontré Juliane Ineichen, responsable du secteur agroécologie au Département missionnaire (DM).

Par Maria Vila

Nous partons en Afrique francophone, l'une des régions où DM promeut de bonnes pratiques pour une transition agroécologique réussie. «Il s'agit d'aider les gens au quotidien à mettre en place un système agricole plus résilient et de travailler au changement des méthodes actuelles non seulement peu productives mais qui polluent les sols, les fragilisent, et sont souvent nocives pour la santé», explique Juliane Ineichen, qui s'engage pour le respect de la terre, la paix et la justice en nouant des partenariats avec les Eglises protestantes en Suisse et dans le monde.

Un réseau d'échange et un outil d'analyse

A cet effet, DM travaille principalement avec le Secaar, un réseau d'échange d'une vingtaine d'Eglises et d'organisations, principalement actif en Afrique francophone, tout en faisant le lien avec la Suisse et la France. «Car si les conséquences de la crise climatique se font ressentir surtout au Sud, ses causes sont plutôt à rechercher dans les pays du Nord», précise-t-elle.

Avec le dérèglement climatique, les habitants de la région ne savent plus quand et quoi planter ni comment protéger les cultures pour qu'elles résistent en cas de sécheresse ou d'inondation. Pour les aider, DM fournit à ses partenaires un outil d'analyse simple et participatif qui permet

aux communautés d'identifier les problèmes liés au changement climatique et d'entreprendre des activités concrètes pour y remédier.

Au Bénin, par exemple, l'Eglise protestante méthodiste (EPMB), ayant constaté la nécessité de reboiser afin de retenir l'eau dans les sols et d'éviter l'érosion, a mis à disposition de la communauté un de ses terrains pour y planter des arbres. Au Togo, des paysans ont développé la culture du riz, un projet de diversification auquel a participé l'Eglise évangélique presbytérienne. «Ce qui est positif, c'est l'apprentissage, le fait que les communautés échangent entre elles et se rendent compte qu'il ne faut pas tout miser sur une seule culture», observe Juliane Ineichen.

Education et théologie

«La transition agroécologique est recherchée. Il y a une vraie prise de conscience de la nécessité d'être autonome et de trouver des solutions sur place», affirme-t-elle. Ainsi, certaines écoles soutenues par DM ont introduit des jardins potagers pour sensibiliser les jeunes.

Pour pallier au manque de compétences des Eglises en la matière, DM préconise une approche holistique visant à sensibiliser les pasteurs sur les bienfaits de l'agroécologie et les aide à identifier la bonne expertise à mettre en œuvre au sein de leur communauté.

«L'idée est de donner des pistes pour ne pas se sentir démunis, de savoir qu'on peut expérimenter et agir à petits pas, sans grands investissements, en cherchant de l'expertise autour de soi», dit-elle, en signalant que les membres d'une communauté ayant fait la transition sont souvent sollicités par leurs voisins, ce qui révèle l'impact des échanges Sud-Sud. «Le changement climatique et ses conséquences montrent que nous sommes tous interdépendants. La transition agroécologique nous permet d'y faire face ensemble», conclut-elle.

«Der Klimawandel und seine Auswirkungen zeigen auf, dass wir alle voneinander abhängig sind.»

«Le changement climatique et ses conséquences montrent que nous sommes tous interdépendants.»